

DÉSIR

Un médicament qui a échoué dans sa fonction d'antidépresseur pourrait se révéler être la réponse féminine au Viagra, la célèbre petite pilule bleue contre l'impuissance sexuelle. À lire sur cyberpresse.ca/viagra

MODE

L'art du tricot est devenu une véritable mode aux États-Unis. Des «knit-café» (cafés-tricot) ont ouvert un peu partout et les livres sur le tricot s'arrachent en librairie. À lire sur cyberpresse.ca/tricot

VIVRE

JEUX VIDÉO, MODE, SANTÉ, SOCIÉTÉ ET TECHNO

SOCIÉTÉ

LES JEUNES ET LA PORNO:
FAUT-IL AVOIR PEUR DU WEB?
PAGE 6

FAMILLE

CONCILIATION
GRIPPALE
PAGE 7



LA FAMILLE REVIENT DANS

LE PORTRAIT



La photo de famille, c'est un clic pour l'éternité, une façon pour les parents et leurs marmots de se donner un soupçon d'immortalité. Cette coutume, qui semblait battre de l'aile à la fin des années 90, revient à la mode grâce aux possibilités infinies du numérique. Un, deux trois, souriez!
Un reportage de notre collaborateur Simon Diotte, en pages 2 et 3.

La tendance est maintenant de photographier les familles au naturel, de saisir des instants de bonheur.

PHOTO CHEEZZ STUDIO PHOTO

LES DESSOUS DE NOËL



Le temps des Fêtes correspond à la haute saison dans le domaine de la lingerie. Nuisettes, soutiens-gorges pigeonnants, porte-jarretelles et slips de dentelle. Lucie Lavigne nous présente les plus beaux dessous de Noël.
PAGES 4 ET 5



JEUX VIDÉO

La Wii de Nintendo accueille ce mois-ci deux jeux créés à Montréal: *Shaun White Snowboarding: World Stage*, de Ubisoft, et *Need for Speed: Nitro*, de EA. Kevin Massé vous livre ses impressions.
PAGE 8

VENEZ DÉCOUVRIR EN PRIMEUR
des extraits du film

la saga *twilight*.
tentation

v.f. de *new moon*

qui sort en salle aujourd'hui.

Remplissez ce coupon et venez le déposer dans le stand Hachette Canada n°416 au Salon du livre de Montréal à la Place Bonaventure.

Vous pourriez gagner un des 20 prix comprenant:

- un laissez-passer double pour le film *Tentation*
- un coffret papeterie *Twilight*
- un Guide officiel du film



www.hachette.qc.ca

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____

CODE POSTAL: _____

TÉL.: _____

COURRIEL: _____

PAS DE COPIE ACCEPTÉE — TIRAGE LE 24 NOVEMBRE.

VIVRE SOCIÉTÉ



PHOTO MAGENTA

LA FAMILLE REVIENT DANS LE PORTRAIT



SIMON DIOTTE
COLLABORATION SPÉCIALE

Fini les poses et les sourires figés, fini les habits du dimanche sur fond terne. On ne va plus chez le photographe comme chez le dentiste, en espérant que la séance soit la plus courte possible. On y va maintenant pour s'amuser et s'éclater. Cela donne des photos vivantes, joyeuses et originales.

Au Québec, cette petite révolution dans la photo de famille est attribuable en grande partie à Magda Slezak, fondatrice de Magenta Studio Photo. Cette chaîne, qui compte aujourd'hui 16 succursales, a vu le jour au Centre Rockland en 2002. «Lors de la création de Magenta, l'objectif de M^{me} Slezak était de combler le fossé entre les photographes professionnels et les centres de photo des grands magasins, qui proposaient alors un modèle dépassé», explique Émilie Gagné, porte-parole de l'entreprise.

Le concept mis de l'avant: offrir au grand public des photos artistiques de qualité magazine. Des accessoires, des costumes de ballerine, des lapins pendant la période de Pâques, des machines à produire de la neige, confèrent une signature unique à Magenta. Le succès a été immédiat.

Aujourd'hui, tous les studios surfent sur la vague de la photo de famille renouvelée. Leur objectif n'est plus simplement de fabriquer des souvenirs pour album poussiéreux, mais d'immortaliser le bonheur en famille. «La tendance est de photographier les gens au naturel. C'est là que leur vraie personnalité ressort», explique Marco Conte, propriétaire du Cheez Photo, studio qui a ouvert ses portes il y a une dizaine d'années sur la Rive-Sud.

«Plutôt que la pose parfaite, on cherche davantage à capturer les interactions entre les membres de la famille. On les invite à sauter, danser et bouger dans notre immense studio, exactement comme ils le feraient à la maison ou dans un parc», ajoute Myriam Landry, d'Espace Urbain, un studio du boulevard Saint-Laurent.

Même si les poses classiques n'ont pas complètement disparu, les familles les exigent avec des prises de vue originales. «Mes clients recherchent n'importe quoi qui sort de l'ordinaire, et beaucoup craquent pour les mises en scène. Un de mes gros succès, c'est la photo de maternité *American Beauty*, sur laquelle la future mère se couche dans un bain de roses», affirme Robert La Palme, fondateur de PhotoMaternité, un studio de Laval qui a ouvert ses portes en 2005.

Révolution numérique

Sans l'arrivée de la photo numérique au tournant des années 2000, cette révolution stylistique n'aurait probablement jamais eu lieu. «Auparavant, les parents voulaient immortaliser l'âge de leur enfant, mais aujourd'hui, les gens possèdent tous un appareil photo numérique avec lequel ils prennent des milliers de photos de leurs bouts de chou. Ils recherchent donc un produit différent, pour souligner un événement spécial», explique Sylvain Allaire, responsable des centres de photo Sears du Québec.

Il n'y a pas si longtemps, une séance complète en studio pouvait se faire en 10 minutes, le temps de réussir la série de poses traditionnelles, dont le fameux cliché ringard de la maman posant la main sur l'épaule du papa. La formule a bien changé. Les séances durent maintenant entre 30 et 90 minutes. Chaque séance de pose se déroule de la même manière: les modèles sont mitraillés à la cadence d'une photo à la seconde, comme Brad Pitt et Angelina Jolie sur le tapis rouge à Cannes.

Les montages, les recadrages et le travail sur la texture permettent par la suite d'obtenir des photos craquantes. Grâce aux retouches, le bouton gênant sur le visage disparaît comme par magie. Dorénavant, le défi pour la clientèle, ce n'est plus de trouver la bonne photo, mais de faire le tri en se résignant à éliminer des dizaines et des dizaines de clichés. Un cassette pour papa et maman.



PHOTO MAGENTA

La photo grand format, qu'elle soit reproduite sur canevas ou pas, a la cote. «Ça devient en élément de décoration qui se marie super bien au style contemporain», dit M. Conte. La tendance est aussi aux «cossins». La binette de bébé apparaît maintenant sur les sacs à main, oreillers, rideaux, cravates, boîtes à lunch, parapluies, alouette!

Chez Magenta, les produits dérivés remplissent un catalogue au complet. Dernière nouveauté pour séduire les parents: bébé dans une boule de Noël. On aura tout vu!

cyberpresse.ca

l'art de vivre

famille
santé
mode
sexe
cuisine
et vins

www.cyberpresse.ca/vivre



IMPRIMEZ D'UN CLIC
LAPRESSEURMONORDI.ca

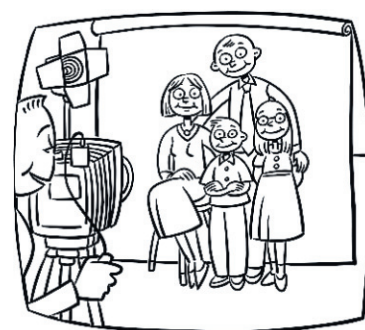
VIVRE SOCIÉTÉ



PHOTO MAGENTA



PHOTOMATERNITE.COM



QUELQUES STUDIOS

MAGENTA STUDIO PHOTO

Deux employés vous convient dans un studio de taille moyenne. L'un est photographe, l'autre a comme mission de divertir les marmots afin qu'ils fassent de beaux sourires. Les accessoires, comme les costumes de ballerine, sont la marque de commerce de Magenta. Immédiatement après la séance de 45 minutes, on regarde les photos et on les sélectionne. www.magentaphoto.com

ESPACE URBAIN

Dans un immense studio, la famille est invitée à danser, bouger et courir, sous l'œil expert du photographe. Le but: prendre les gens au naturel. La sélection des photos s'effectue une semaine plus tard, le temps de permettre à l'équipe de recadrer et retravailler les photos. www.espaceurbain.com

CHEEZZ STUDIO PHOTO

Le concept ressemble à celui d'Espace Urbain, avec la pose de la famille en mode actif. Là où Cheezz se démarque, c'est par sa plateforme d'achat en ligne. Plutôt que de choisir les photos et leur encadrement sur place, le studio vous donne un code d'accès pour les visionner dans le confort de votre foyer. www.cheezz.ca

PHOTOMATERNITÉ

Avant de s'aventurer en studio, Robert La Palme offre un guide complet de recommandations, qu'on télécharge sur son site internet. On choisit un éventail de poses dans un catalogue ou encore, on propose son propre scénario. www.photomaternite.com

CENTRE DE LA PHOTO SEARS

Les photographes de Sears travaillent avec un trépied sur lequel ils installent leur appareil. Avec une télécommande, ils actionnent l'appareil quand la pose est parfaite. Résultat: des photos de famille classiques. studiodephoto-graphiesears.ca

LA CÉLÉBRATION DE LA FEMME ENCEINTE

SIMON DIOTTE
COLLABORATION SPÉCIALE

Quand en 1991, l'actrice américaine Demi Moore a posé en tenue d'Ève, son ventre arrondi bien en évidence, à la une du magazine *Vanity Fair*, une vive controverse s'en est suivie. Les critiques ont affirmé que le portrait de la photographe Annie Leibovitz sexualisait la femme enceinte. Scandale!

Aujourd'hui, ce genre de photo est ultrabanal. Tous les studios en font et c'est fortement en demande, pas uniquement chez les stars. «Près de la moitié des femmes enceintes veulent poser à moitié nues. De ce nombre, beaucoup en arrivent à se dévêtir complètement, quand la confiance s'installe en studio avec la photographe», souligne Emilie Gagné, porte-parole de Magenta. Même son de cloche chez PhotoMaternité, où l'on constate qu'environ les deux tiers de la clientèle demandent des photos nues.

Mais qu'est-ce qui pousse les futures mamans à se déshabiller devant la caméra? «C'est



PHOTO MAGENTA

tellement naturel d'être enceinte que les femmes deviennent alors moins pudiques; c'est la même chose pour l'allaitement en public. Bien sûr, elles veulent absolument conserver un souvenir de cette période où elles se sentent rayonnantes», dit M^{me} Gagné.

Voilà, en quelque sorte, l'héritage de Demi Moore.

PHOTO ET POUSETTE

SOPHIE ALLARD

Après le cardio-poussette, le bébé-yoga et le bébé-baladi, voici le photo-poussette! Spécialement conçu pour les nouvelles mamans accompagnées de leur bébé, l'atelier Photo-poussette propose des trucs et des informations techniques pour réaliser des portraits d'enfants réussis et originaux. Fini, les photos manquées! Les séances, où se mêlent théorie et pratique, sont adaptées au rythme des bébés. «Les mamans aiment parler d'autre chose que de couches et d'allaitement, nous disent-elles», indique Éric Bergevin, de l'entreprise Entre quatre yeux. L'espace d'une séance, la maman peut même camper le rôle d'une photographe «professionnelle» dans un ministudio! Le coût? 199\$ pour 4 rencontres de 2 heures. L'atelier est offert à Montréal, sur la Rive-Sud et dans les Basses-Laurentides. Les séances de novembre affichent déjà complet.

PHOTO MAGENTA



Informations: www.entrequatreyeux.com.



Votre décaféiné contient-il des produits chimiques ?

Pour la plupart des décaféinés, la caféine est éliminée avec du chlorure de méthylène ou de l'acétate d'éthyle. Mais le café décaféiné avec le procédé SWISS WATER^{MC} est différent. Il n'utilise aucun agent chimique et conserve toute la saveur du café. Alors, changez pour le mieux. Recherchez le logo SWISS WATER^{MC} Process sur les marques de décaféinés que vous achetez.



MC sont des marques de commerce déposées par Swiss Water Decaffeinated Coffee Company Inc.

VIVRE MODE



Soutien-gorge, culotte brésilienne et ceinture de taille en dentelle (La Vie en rose, 39,95\$, 19,95\$ et 35,95\$).
PHOTO LA VIE EN ROSE



Soutien-gorge pigeonnant Beyond Cleavage (La Senza, 42,50\$).
PHOTO LA SENZA

Les dessous

LUCIE LAVIGNE

Le temps des Fêtes correspond à la haute saison dans le domaine de la lingerie. « Nous réalisons 33 % de nos ventes annuelles pendant cette période », révèle Joanne Nemeroff, présidente de La Senza.

« Et c'est à ce moment que les hommes affluent dans nos boutiques », enchaîne John Izzo, vice-président du design et développement des produits, pour la marque montréalaise La Vie en rose. Le spécialiste ajoute que pour bien des hommes, la lingerie représente le cadeau romantique par excellence. « Car il dure longtemps et il est porteur de promesses... » dit-il sur un ton évasif.

Sans compter que les dirigeants des boutiques de lingerie mettent tout en oeuvre pour faciliter leurs achats. « On a beaucoup d'images dans les magasins, ce qui aide les hommes – qui

sont très visuels – à faire leur choix. Souvent, ils veulent acheter l'ensemble que porte le mannequin sur la photo », souligne le spécialiste.

Les conseillères du magasin savent aussi « détecter » le client hésitant. Outre le chèque-cadeau, certaines pièces de lingerie sont maintenant plus faciles à donner, car elles ne risquent pas d'offusquer. « Notre nouvelle culotte en dentelle extensible *Ooh la lace*, invisible sous les vêtements moulants, est offerte en taille unique. Ainsi, les hommes peuvent en acheter à leur amoureuse sans se tromper de taille », fait remarquer Karine Wascher, vice-présidente marketing, à La Senza.

LES COULEURS DE NOËL

Outre le noir et le rouge passion, les dessous du temps des Fêtes se déclinent en d'autres coloris branchés. À La Senza, le gris et le violet sont

à l'honneur. Du côté de La Vie en rose, les nouvelles teintes sont le fuchsia, le vert sarcelle et le doré. Aussi, une (petite) tenue de la mère Noël est proposée en rouge, mais aussi en fuchsia et en vert sapin. Elle est composée d'un soutien-gorge, d'une juquette et d'un long bonnet, tous ornés de similifourrure blanche. « Les femmes aiment attirer le regard sur les parties préférées de leur corps et camoufler leur imperfections, d'où la popularité des juquettes qui couvrent les hanches, le serre-taille, le bustier et la guêpière, sans oublier le kimono en chiffon, en satin ou en soie », ajoute John Izzo.

ESPRIT PIN UP

Le prochain grand courant en matière de lingerie? Les silhouettes rétro des pin up, prédit John Izzo. « Dans l'esprit de la collection de l'été 2010 de Dolce & Gabbana, nous assisterons au retour



Le nouveau soutien-gorge Miraculous, de Victoria's Secret, permettrait d'amplifier l'allure d'une poitrine de deux tailles de bonnet (45\$US). PHOTO AP



Nuisette à pompons et culotte (La Senza, 39,50\$).
PHOTO LA SENZA

La lingerie, selon une sexologue

Attrayante, séduisante, affriolante, la lingerie a-t-elle un réel effet sur la vie sexuelle d'un couple?

« Si la femme qui en porte se sent très désirable, eh bien! dans ce cas, la lingerie influencera la dynamique érotique du couple », explique Jocelyne Robert, sexologue et auteure.

Et si la femme rejette la lingerie sexy parce qu'elle la considère bourrée de clichés? « L'effet sera raté, répond le spécialiste. De fait, une femme peut se sentir érotisée, telle une bombe sexuelle, avec n'importe quel type de vêtement. Tout dépend de la manière dont elle l'investit. Ce n'est pas tant la tenue qui importe, mais bien le fait de se sentir désirable. »

Bustier pigeonnant Beyond Cleavage, porte-jarretelles et tanga en dentelle noire (La Senza, 54,40\$, 24,50\$ et 24,50\$).
PHOTO LA SENZA



Tanga taille unique en dentelle extensible *Ooh la lace*, déclinée en 15 couleurs (La Senza, 12,50\$ ou trois pour 25\$). PHOTO LA SENZA



Soutien-gorge pigeonnant à fermeture à l'avant, collection *Magnetic Attraction* (La Vie en rose, 33,95\$). PHOTO LA VIE EN ROSE

de Noël

des culottes à taille haute et des soutiens-gorges pointus, comme ceux des années 50, explique-t-il. Sans compter que le porte-jarretelles que l'on montre subtilement est déjà une tendance.»

SOUTIFS EXPLOSIFS

Le soutien-gorge *Miraculous*, de la fameuse marque Victoria's Secret, amplifierait l'allure de la poitrine de deux tailles de bonnets! «D'ici un an, des boutiques Victoria's Secret seront inaugurées au Canada. Ensuite, ce sera au tour du Québec», précise la présidente de La Senza, qui appartient aussi à l'entreprise Limited Brands. Entre-temps, il est possible d'obtenir un décolleté «optimal» avec le nouveau soutien-gorge *Beyond Cleavage*, de La Senza. Du côté de La Vie en rose, la collection *Magnetic Attraction*, récemment dévoilée, regroupe plusieurs modèles de soutiens-gorges à fermeture avant

(solidement) aimantée, dont une version pigeonnante, qui augmente le galbe du décolleté.

LA LÉGENDE DE LA CULOTTE ROUGE

Né à Montréal de parents originaires d'Italie, John Izzo se souvient d'avoir vu son père offrir une culotte rouge à sa mère, à Noël. «C'est une légende italienne, explique-t-il. La femme qui la recevait devait la porter la veille du jour de l'An et s'en débarrasser le lendemain afin de vivre une année remplie de santé et de prospérité.» La Vie en rose a offert des «culottes rouges» pour Noël pendant plusieurs années. «En raison de la forte demande, nous les proposons de nouveau, cette année, dans une boîte cadeau à 12,95\$», annonce John Izzo.

GUIDE SHOPPING
www.lasenza.com, www.lavieenrose.com



Bustier en satin extensible et culotte bikini à franges (La Senza, 39,50\$ et trois pour 30\$). PHOTO LA SENZA



Ensemble «mère Noël» deux pièces et bonnet (La Vie en rose, 49,95\$ et 9,95\$). PHOTO LA VIE EN ROSE

TENDANCES

LUCIE LAVIGNE

OGILVY EN ROSE: UN SUCCÈS

Plus de 2500 personnes se sont rendues, mercredi, à la quatrième soirée intitulée *Ogilvy en rose*. L'activité a attiré plusieurs personnalités connues, dont Marina Orsini, Virginie Coosa, Chantal Fontaine, et surtout, il a permis d'accumuler près de 300 000\$, au profit de la Fondation du cancer du sein du Québec.



FOLIES D'HIVER

La tendance est au «rajeunissement» des fragrances bien connues et *Neiges*, le parfum chouchou des Québécoises, n'y échappe pas! Tout nouveau, *Folies Neiges* engendre la version «jeune et pétillante» du parfum lancé en 1993. «*Folies Neiges* est en quelque sorte la petite soeur de *Neiges*, explique Katherine Chartrand, responsable des relations publiques, chez Lise Watier Cosmétiques. Ce parfum a été créé pour la jeune femme urbaine, pleine de vie, désinvolte et épanouie.» Cette fraîcheur est d'ailleurs perceptible dès le premier coup de vaporisateur, car l'orange, la mandarine, le néroli et la pomme verte constituent les notes de tête. Dans le même esprit, le capuchon et la signature du flacon ont été réalisés en vert pomme métallique et non de façon argentée, une teinte associée à *Neiges*. «*Folies Neiges* s'épanouit sur un bouquet de fleurs blanches comparables à celles de la version classique de *Neiges*», précise M^{me} Chartrand.

Eau de toilette, format 50ml: 55\$. www.lisewatier.com



PHOTO FOURNIE PAR LISE WATIER

J'AI TESTÉ

DU VINAIGRE POUR LES CHEVEUX

Plusieurs en mettent sur les salades, d'autres l'utilisent pour obtenir de plus beaux cheveux. Le vinaigre de cidre est l'ingrédient vedette du nouveau shampoing de Live Clean, un fabricant de produits d'hygiène personnelle respectueux de l'environnement, de Mississauga, en Ontario. C'est le shampoing quotidien idéal pour les personnes qui ont des cheveux gras. Sinon, il peut être utilisé en guise de traitement clarifiant, une fois par semaine. Après l'huile d'argan, l'entreprise mise maintenant sur le vinaigre de cidre, plus précisément celui de la marque Bragg, qui est biologique. En raison notamment de ses propriétés détoxifiantes et de son acidité naturelle, le vinaigre de cidre contribuerait, promet-on, à obtenir une chevelure magnifiquement brillante. Détail: les produits Live Clean sont qualifiés de végétaliens, car ils ne contiennent pas de produits ou de sous-produits d'origine animale et ils n'ont pas été testés sur des animaux.



Prix: 6,99\$ dans les pharmacies Pharmaprix

PHOTO FOURNIE PAR LIVE CLEAN



PHOTO RALPH HNEIN

L'ADRESSE DE LA SEMAINE MAISON 1455

Dans un grand espace aux murs gris, façon Dior, George Elian a choisi avec soin les marques masculines haut de gamme de la boutique Maison 1455, située aux Cours Mont-Royal. Dès l'entrée, rue Peel, on découvre la griffe-vedette de l'endroit: Ralph Lauren. La collection Purple Label, la plus sophistiquée, est finement taillée dans des tissus somptueux, alors que celle intitulée Black Label attire l'homme branché à la recherche de complets cintrés, parfaitement coupés. Quant à la collection Blue, plus abordable, elle regroupe des pièces décontractées et colorées, parfaites pour le week-end. «Ralph Lauren constitue une sorte de boutique dans la boutique», précise George Elian. D'autres marques (aussi hip et chic) sont proposées: C'N'C Costume National, Cerrutti 1881, Just Cavalli et Thierry Mugler.

1455, rue Peel, Montréal.

VIVRE SANTÉ

LES JEUNES ET LA PORNO

Faut-il avoir peur du web ?

Buffet à volonté sur le web, enquête sur les ravages du XXX sur nos enfants: c'est le titre-choc d'un livre publié la semaine dernière, aux Intouchables. Le propos est sans équivoque: chers parents, vos enfants ont à portée de main des images qui pourraient les traumatiser à vie voire en faire des accros de la porno. Vrai ou faux? Deux experts réagissent.

SILVIA GALIPEAU



Comme bien des gens, les auteurs, Martin Bisailon et Isabelle Maher, deux journalistes en lock-out du *Journal de Montréal*, ont des enfants. Et des ordis. D'où le sujet de leur livre. «Mon fils de 8 ans écoutait un clip d'Indochine sur You Tube. Quand il a cliqué sur un lien, il s'est retrouvé sur des images érotiques. Or, d'après leur enquête, les images sur lesquelles tombent les jeunes – en moyenne dès 11 ans – sont souvent loin d'être aussi soft: zoophilie, gang bang, porno juvénile, «c'est une pornographie extrêmement violente, très loin de l'érotisme des années 80».

La moitié des jeunes Canadiens sont déjà tombés sur de la cyberpornographie par hasard, écrivent les auteurs. Aux États-Unis, 90% des jeunes affirment même avoir vu de la porno sur le web en faisant leurs devoirs! D'autres chiffres indiquent aussi que 80% des ados sont exposés à de la porno violente.

L'inquiétant, dans tout cela, enchaînent-ils, ce sont les effets pervers que



PHOTO ERIC GAILLARD, ARCHIVES REUTERS

La pornographie est partout sur le web et ses sources sont multiples.

peut avoir cette porno. «Les Français parlent de maltraitance audiovisuelle, indique Isabelle Maher. Ce qui est inquiétant, c'est qu'on ne connaît pas vraiment les effets que cela peut avoir sur des enfants.» Le risque, dit-elle, c'est que ces images deviennent des références pour les jeunes, à une époque où justement, le discours sur la sexualité est évacué des écoles. De plus en plus, des cliniciens cités dans le livre rapportent que certains jeunes, devenus accros, souffrent justement de troubles érectiles (se fiant à des critères de performance irréalistes), ont des troubles émotifs (incapables de reproduire dans leur vie privée, le *thrill* de leur vie virtuelle). De leur côté, les filles se sentiraient obligées de se soumettre à certaines

pratiques (sodomie, éjaculation sur le visage, trip à trois). Le livre se conclut sur des témoignages, assez troublants, de jeunes devenus accros.

Une tendance inquiétante

«Bien sûr qu'il faut se mettre à capoter», réagit Richard Poulin, auteur d'*Enfances dévastées, pornographie et hypersexualisation*. D'après son enquête, réalisée auprès de 213 étudiants de l'Université d'Ottawa, les trois quarts des garçons, et plus de la moitié des filles, commencent à consommer de la porno avant 13 ans. «Et plus ils commencent jeunes, plus ils vont en consommer régulièrement et fréquemment», précise le sociologue.

Le danger, croit-il, c'est que la porno influence du coup leurs comportements. D'après ses recherches, 85% des filles et 51% des gars sont totalement épilés. Et quand un jeune consomme de la porno, il a tendance à exiger de son partenaire qu'il en consomme aussi. D'après certaines études américaines, 16% des jeunes deviendraient ainsi accros. «C'est une nouvelle drogue.»

Un discours puritain

Simon Louis Lajeunesse, professeur à l'école de service social de l'Université de Montréal, n'est pas du tout de cet avis. «Ce discours anti-porno cache un puritanisme éhonté!», dénonce-t-il. Il termine justement un post-doctorat sur les effets de la porno sur les jeunes hommes. «Tout part d'un problème de compréhension de comment fonctionne la sexualité,

dit-il. Cette vision présente les jeunes comme des êtres passifs, assis devant leurs ordinateurs, qui sont gavés comme des oies et qui n'ont d'autres choix que de répéter ce qu'ils voient. C'est complètement faux!»

Selon lui, les jeunes sont plutôt en relation dynamique avec la porno. «À 11 ou 12 ans, les jeunes voient de la porno pour la première fois. Ils se disent wow, je peux enfin voir ce que je veux! Mais ils ont déjà dans leur tête des fantasmes, ils savent ce qu'ils veulent voir ou non, et ils choisissent ce qu'ils veulent voir.»

Le chercheur ne croit pas non plus au hasard. «Les jeunes sont curieux, dit-il. La jeune victime traumatisée qui tombe sur une pénétration anale par erreur, honnêtement, ça n'existe pas.»

Si un enfant tombait par hasard sur une image porno, il ne la comprendrait tout simplement pas. «Il changerait de page. Il ne serait pas traumatisé!»

Pourquoi, alors, certains développent-ils une pathologie et deviennent-ils accros? Pour la même raison que certains deviennent toxicos ou alcooliques, répond le chercheur: «Pour combler un manque.» «Regardez autour de vous. Tous les gars ont déjà consommé de la porno. Si la porno avait l'effet négatif que l'on dit, ils seraient tous des agresseurs! Si la porno incitait vraiment les jeunes à répéter ce qu'ils voient sans jugement, on aurait juste à présenter de la porno hétéro à des jeunes gais et ils deviendraient hétéros! Si c'était vrai que la porno rendait accro, tous les gars seraient accros!»

La porno et vos enfants – mode d'emploi

SILVIA GALIPEAU

Valérie Morency est sexologue, spécialisée en éducation à la sexualité des jeunes. Elle donne régulièrement des conférences sur la question dans les écoles. Auteure de *La vie de porno de nos enfants*, voici ce qu'elle conseille, si par hasard votre enfant tombait sur de la porno en naviguant sur le web.

«Si un enfant tombe sur un site malheureux, il faut qu'il en parle, dit-elle. S'il a une bonne relation avec ses parents, ça ne devrait pas poser de problème. Le parent, à son tour, doit questionner son enfant: qu'est-ce que tu as vu exactement, qu'est-ce que ça te fait, etc.» Sans s'improviser sexologue, elle suggère aussi de tout de suite préciser: tout cela, ça n'est pas la réalité, ce sont des sites pour les adultes, avec des acteurs. C'est une sexualité exagérée. «Il faut être très, très simple.»

Inutile d'être pro-actif et de prévenir son enfant des dangers du web a priori, précise-t-elle. «Un enfant de 8 ans, peut-être qu'il ne tombera jamais là-dessus. On n'a pas à éveiller cette curiosité.»

Avec un ado, par contre, il ne faut pas hésiter à faire de la prévention. Lancez la discussion, suggère-t-elle: qu'est-ce qu'il y a sur internet? Cette sexualité, est-ce que c'est la sexualité des parents, des voisins, la sexualité de tous les jours? «D'emblée, il faut le dire: non, non et non. Ce sont des acteurs!»

La réaction de l'enfant va finalement dépendre d'une foule de facteurs, enchaîne-t-elle. «Cela dépend des valeurs, de l'encadrement dans la famille, du bagage de chaque individu, de l'estime de soi. C'est ça la pierre angulaire de tout. Si le jeune est bien dans sa peau, il ne va pas accrocher à ça.»

Alors quoi conclure? Faut-il, ou non, avoir peur du web? «Internet est un grand buffet à volonté, répond-elle, en faisant allusion au titre du livre *Buffet à volonté sur le web*. Mais quand on va à un buffet, on a le choix de manger de tout, et de faire une indigestion, ou alors de sélectionner, et de faire preuve d'esprit critique.»

- > 11 ans: c'est l'âge moyen d'un enfant qui voit de la porno pour la première fois.
- > 1 jeune sur 2: tombe par hasard sur de la porno sur le web.
- > 90% des jeunes Américains de 8 à 16 ans ont vu de la porno en faisant leurs devoirs.
- > 87 heures: moyenne annuelle de consommation de porno par les jeunes en Grande-Bretagne.
- > 80% des ados de 15 à 17 ans sont exposés à une pornographie violente.
- > 12% de tous les sites web sont consacrés à

- la pornographie sur le web, pour un total de 420 millions de pages.
- > 11% des jeunes internautes admettent contourner les systèmes de contrôle parental sur le web.
- > 63% des jeunes disent savoir comment faire pour contourner la surveillance parentale.
- > 50 000: le nombre estimé de pédophiles sur le web.

Source: Martin Bisailon et Isabelle Maher, *Buffet à volonté sur le web: enquête sur les ravages du XXX sur nos enfants*, Les Intouchables, 2009.

BÉBÉS de l'année 2009

Nouveau! Inscription complète sur cahierdesbebes.com

LA PRESSE en collaboration avec: Mamanpourlavie.com

Le jeudi 31 décembre prochain, La Presse regroupera dans un cahier spécial, les photos des enfants nés au cours de l'année 2009.

Présentez votre bébé dans le cahier spécial et sur cahierdesbebes.com en réservant dès maintenant votre espace pour seulement **48\$** (taxes en sus)

Vous recevrez automatiquement un livre de la série rééditée «Les aventures de Jiji et Pichou» de la courte échelle

BÉBÉ À LA UNE!

16 bébés se partageront l'honneur d'être en couverture du cahier spécial.
Inscription au coût de 225\$ (taxes en sus)
Attention: premiers arrivés, premiers servis!

De plus, courez la chance de gagner l'un des **15 cartes cadeaux d'une valeur de 200\$ chacun**

CheeZZ!! photo

GRAND PRIX

UNE MACHINE À CAFÉ AUTOMATIQUE Saeco D'UNE VALEUR DE 1000\$

MODÈLE ODEA GIRO GRISE INCLUANT 6 TASSES SAECO ESPRESSO, 6 TASSES SAECO CAPPUCCINO ET 2 SACS DE CAFÉ SAECO.

Hâtez-vous, les places sont limitées!
La date limite est le 9 décembre

Le coupon est également disponible sur cahierdesbebes.com

Faites parvenir la photo de bébé et vos coordonnées complètes à: cahierdesbebes@lapresse.ca ou retournez ce coupon dûment rempli avec la photo qui ne sera pas retournée (maximum 5 po x 7 po) à: La Presse, Petites annonces, Les bébés de l'année 2009, C.P. 11053, Succ. Centre-ville, Montréal, Québec H3C 4Y9

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____ App: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tél. (dom.): _____ Tél. (trav.): _____ Courriel: _____

Prénom et nom du bébé: _____ Filles Garçons Date de naissance: _____

Prénoms et noms des parents: _____

La photo de bébé dans La Presse et sur cahierdesbebes.com: 54,18 \$ (taxes incluses) Bébé à la une: 253,97 \$ (taxes incluses)

Ci-joint un chèque ou mandat-poste à l'ordre de La Presse ltée

ou paiement par carte de crédit: Visa MasterCard No de la carte de crédit: _____ Date d'expiration: ____/____/____

Signature: _____

Cochez si vous ne désirez pas recevoir d'offres promotionnelles.

Règlements du concours disponibles à La Presse et sur cahierdesbebes.com
Le tirage aura lieu le lundi 14 décembre 2009 aux bureaux de La Presse.

BULLETIN

MATHIEU PERREAULT

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

2 FOIS C'est l'augmentation du risque d'obésité chez les enfants et les adolescents qui reçoivent des médicaments antipsychotiques, selon une nouvelle étude canadienne. Les pédopsychiatres de l'Hôpital pour enfants de Colombie-Britannique ont constaté que le tiers de ces patients souffrent d'obésité, contre seulement 15% pour la population générale. Les chercheurs proposent un suivi plus serré du poids des patients pédiatriques qui reçoivent ces médicaments.



LA MAMMOGRAPHIE À 50 ANS

Les autorités médicales américaines viennent de relever de 40 à 50 ans l'âge suggéré pour le début des mammographies, chez les femmes sans facteur de risque. Voilà sept ans, le changement inverse avait été recommandé, dans l'espoir de détecter en amont les cancers du sein. Mais des études ont récemment montré que chez les femmes de moins de 50 ans, les cancers détectés étaient souvent très agressifs et avancés, ou au contraire bénins et peu susceptibles de progresser. Or, il est difficile pour le moment de déterminer quels cancers bénins sont peu susceptibles de progresser. Au Canada, le ministère fédéral de la Santé a toujours recommandé les mammographies à partir de 50 ans.

LES CAUCHEMARS À LA GARDERIE

Les enfants de la garderie et du début du primaire ont des approches différentes pour faire face aux monstres qui peuplent parfois leur chambre. Des psychologues de l'Université de Californie à Davis ont montré que les enfants du préscolaire répondent bien à la suggestion que le monstre est en fait gentil et inoffensif. Vers la 1^e ou la 2^e année, les enfants préfèrent qu'on leur explique que les monstres n'existent pas. Les psychologues californiens ont étudié les réactions de 50 enfants de quatre à sept ans devant des histoires de monstres.

ALIMENTATION

LES CALORIES IGNORÉES

Seulement 15% des New-Yorkais utilisent les informations sur les calories des mets vendus par les restaurants, qui sont obligatoirement indiquées sur les menus depuis 2008. Ces résultats d'une étude des autorités médicales municipales montrent la difficulté d'inciter la population à moins manger. Les New-Yorkais qui utilisaient les informations sur les calories mangeaient en moyenne 106 calories de moins, à chaque visite à un restaurant, qu'avant l'entrée en vigueur de la loi. À titre de comparaison, un homme sédentaire âgé de 31 à 50 ans devrait consommer 2350 calories par jour.



SOURCES : The New York Times, Santé Canada

Conciliation famille-travail-grippe

SILVIA GALIPEAU

Oubliez la conciliation famille-travail. La question de l'heure, dans bien des foyers, est désormais la suivante: comment diable concilier famille, travail et... grippe!

Pensez-y. Combien de familles se sont posé la question dernièrement: qui reste à la maison si fiston est fiévreux (jusqu'à la disparition totale de ses symptômes, il va sans dire), qui court aux urgences si, au contraire, ses symptômes s'aggravent, et enfin, qui va faire la queue pour le fameux vaccin?

Pour vous aider à gérer la situation, nous avons pensé poser la question à une pro de la conciliation, Claudie Arsenault, l'une des premières *coachs* spécialisées en conciliation famille-travail au Québec, membre de la International Coach Federation, et auteure d'un livre: *La conciliation travail famille, y trouver son compte et son bonheur*, aux éditeurs réunis.

Savourez l'anecdote: le matin de l'entrevue, la dame, par ailleurs mère de trois enfants, était injoignable, coïncée aux urgences, avec un garçon affichant tous les symptômes grippaux. Comme quoi même les pros vivent parfois des imprévus. Avouez que c'est rassurant.

Alors, chère experte en conciliation, à l'heure où un nombre de plus en plus important de parents travaillent, comment donc décider qui se tapera la corvée de veiller bébé?

Pas de recette toute faite

D'abord, une mise au point. Un *coach* ne vous donnera jamais de réponse, de truc ou de recette toute faite. On ne fait pas ici dans la psycho pop. Au contraire. Le travail du *coach* est plutôt le suivant: «Je pose des questions et je guide vers des réponses. Je ne donne pas de conseils. Les gens savent déjà quoi faire. Mais ils ne prennent pas le temps de réfléchir», dit-elle. En gros, son travail consiste à poser des questions, entendre les réponses, et encourager ses



Des élèves du primaire attendaient sagement leur tour à l'école Samuel-de-Champlain hier dans le cadre de l'opération de vaccination pour les jeunes de 5 à 19 ans.

interlocuteurs dans l'action, à travers différents échanciers.

Dans le cas qui nous intéresse, à savoir qui jouera, ou un père) croit ne pas en avoir envie, et que c'est son conjoint (sa conjointe) qui s'y colle, peut-être passera-t-elle (ou il)

« Beaucoup de mères se sentent coupables au point de ne pas oser demander congé à leurs patrons. Elles craignent de passer pour une employée inefficace. Mais le patron est-il aussi intransigeant? C'est très rare. »

non, au garde-malade dans la famille, elle invite les personnes interpellées à se poser la question: «Dans un monde idéal, qui a le goût d'aller aux urgences?»

Quelle question, pensez-vous? Dans les faits, pourtant, même si une mère (ou

la journée au boulot, à se morfondre, du coup totalement improductive (ou improductif, vous l'aurez compris, nous ne voulons pas ici présupposer des intentions de l'un ou l'autre)... D'où l'importance de se poser la question. La vraie question.

Pour alléger la réflexion, admettons que c'est madame qui finit par admettre qu'elle préfère y aller. La question suivante se pose alors: comment s'y prend-elle? «Je veux mais je ne peux pas», entend-on souvent. Vraiment? «Beaucoup de mères se sentent coupables au point de ne pas oser demander congé à leurs patrons. Elles craignent de passer pour une employée inefficace. Mais le patron est-il aussi intransigeant? C'est très rare. Les patrons, de nos jours, sont très conscients, indique Claudie Arsenault. Et tant qu'on n'a pas demandé, on ne peut pas savoir!»

Dans tous les cas, qu'il s'agisse de s'occuper d'un

enfant malade, d'aller à la clinique ou de se faire vacciner, la *coach* conseille aux familles de se préparer un «plan B», en cas d'imprévu. «C'est pas compliqué et ça évite bien du stress.» Pour ce faire, on s'assoit et on discute: «Question de traditions et de modèles, les femmes ont longtemps tout géré, dit-elle. Mais aujourd'hui, les papas s'impliquent beaucoup! Souvent, c'est la mère qui ne laisse pas de place...» D'où l'importance de «distribuer les tâches», conclut-elle. Aujourd'hui c'est moi, demain c'est toi...

Pour joindre notre journaliste: silvia.galipeau@lapresse.ca

Exercice contre le stress

Rien de tel pour diminuer le stress qu'une bonne séance d'exercice physique bien éreintante. Des neurologues de l'Université Princeton viennent de comprendre pourquoi. Les cellules du cerveau qui sont créées lorsqu'on fait de l'exercice physique sont plus résistantes au stress, ont-ils rapporté le mois dernier au congrès annuel de la Société pour les neurosciences, à Chicago. Ils ont découvert ce mécanisme en séparant un groupe de rats en deux, une moitié qui avaient accès à une roue d'exercice et une autre dont la cage en était dépourvue. - Mathieu Perreault

RONFLEMENT
CENTRE DU RONFLEMENT DE MONTRÉAL
514.327.5060
TRAITEMENT AU LASER
PAR DES OTO-RHINO-LARYNGOLOGISTES
WWW.RONFLEMENT.QC.CA

PARTAGEZ UN ARTICLE D'UN CLIC

LE PLAISIR DU PAPIER LA SOUPLESSE DU WEB

LAPRESSESURMONORDI.ca

VIVRE TECHNAUTE

RÉSEAUX SOCIAUX

La nouvelle vague arrive



TRISTAN PÉLOQUIN

Il y a eu MySpace, qu'on a adulé, mais qu'on a vite oublié au profit de Facebook. Et voilà que Twitter, la nouvelle coqueluche des réseaux sociaux, sorte de mélange entre le blogue et les messages texto, menace les assises du trombinoscope virtuel imaginé par Mark Zuckerberg. Être le roi des réseaux sociaux, et surtout le rester, n'est pas chose facile sur la cruelle Toile. Les infidèles internautes carburent à la nouveauté, et les développeurs de la Silicon Valley, si habiles à dénicher du financement de risque malgré la crise économique, pondent de nouveaux concepts à la vitesse de l'éclair.

Google Wave – sur invitation seulement

En annonçant, fin mai, la mise en service imminente de Wave, Google a mis en ligne une vidéo de 45 minutes expliquant son nouveau produit. Bien des geeks ont froncé les sourcils en voyant le clip, pas sûrs de comprendre le concept.

Le mystère commence à s'estomper, maintenant que Google distribue des invitations au compte-gouttes aux internautes qui souhaitent tester sa nouvelle plateforme. Technaute a pu essayer la chose ces derniers jours. Pour résumer, on pourrait dire que Wave est une sorte d'hybride du courriel traditionnel et des groupes Facebook.

L'idée est de lancer une discussion, une vague – une wave, dans le langage de Google – avec un ami ou un groupe d'amis. Au départ, la vague n'est qu'une page blanche, à laquelle on peut ajouter du texte, des photos, des vidéos, des cartes géographiques et même des mini-applications interactives (semblables à celles de Facebook), comme un jeu de scrabble ou un mini-quiz.

Contrairement à un courriel, qu'on échange d'une personne à l'autre et auquel on ajoute des idées de façon linéaire, chaque vague est totalement interactive. Chacun des utilisateurs voit en direct ce que l'autre utilisateur ajoute.

La vague est en quelque sorte un document multimédia vivant, auquel chaque participant est appelé à collaborer. Wave a été prévu pour être utilisé dans un contexte de collaboration professionnelle, mais aussi de divertissement. Google le présente comme un outil idéal dans un remue-méninges, pour la réalisation de projets de groupe,

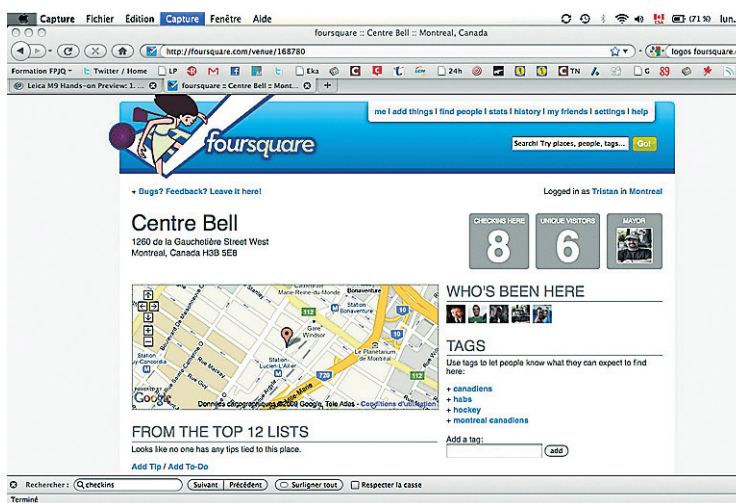
pour le partage de photos et pour les jeux interactifs.

Le verdict? A priori, Wave semble apporter des possibilités d'interactivité inégalées par les autres réseaux sociaux. Par contre, la plateforme semble plutôt limitée pour la diffusion de messages à grande échelle. Sur Wave, à cause de la conception de la plateforme, vous n'aurez jamais « 5682 amis » qui suivent simultanément vos états d'âme. Mais est-ce vraiment un défaut?

Foursquare.com – pour les Montréalais depuis la mi-octobre

Curieux concept. Foursquare est un site de réseautage social axé sur la géographie, offert aux Montréalais depuis la mi-octobre. En gros, les internautes qui s'y abonnent doivent créer des profils de lieux géographiques réels qui méritent d'être visités dans leur ville.

Chaque utilisateur peut ajouter des commentaires sur ces profils. Chaque visite de profil est compilée et, selon un système de calcul qui nous a paru un peu bizarre, la personne qui visite le plus fréquemment un profil en devient le « maire ». Y'a-t-il un but à tout cela? Si l'on en croit les administrateurs du site, Foursquare est « à 50% un outil pour trouver des amis, 30% un carnet social de bonnes adresses, et 20% un jeu interactif ». Quelques langues sales pourraient dire que c'est à 100% de la perte de temps.



SUR TECHNAUTE.CA

BLOGUE

Ubisoft va-t-elle prendre le virage cinéma? Lisez le blogue de Kevin Massé sur cyberpresse.ca/masse

VIDÉO

Tristan Péloquin a testé un appareil photo 3D. Voyez sa vidéo sur technaute.cyberpresse.ca



+ LU

«Facebook nie avoir été piraté» est la nouvelle la plus lue de la semaine sur Technaute. Allez sur technaute.cyberpresse.ca/pirate

TEXTER AU VOLANT

Sur trois adolescents américains propriétaires de cellulaire, un a déjà envoyé des messages texte en conduisant, révèle une étude menée par le Pew Research Center's Internet & American Life Project. «Si j'envoie un message texte au volant, j'essaie de garder le téléphone près du pare-brise, pour que si quelqu'un devant moi freine, je n'aie pas les yeux baissés», a déclaré un jeune interrogé durant l'étude.

Les adolescents sondés ont souvent fait mention du comportement de leurs parents ou d'autres adultes, qui eux aussi n'hésitent pas à utiliser leur cellulaire lorsqu'ils sont au volant.



Shaun White Snowboarding: World Stage

On glisse et roule à Montréal

La Wii de Nintendo accueille ce mois-ci deux jeux créés à Montréal.

KEVIN MASSÉ

SHAUN WHITE SNOWBOARDING: WORLD STAGE

Si le jeu de planche à neige *Shaun White* a vu le jour sur PC, PS3, Xbox 360 et Wii en 2008, 2009 sera l'année d'une seule version et c'est celle de la Wii, celle qui a eu le plus de succès.

World Stage, reste donc conservateur et renoue avec la Balance Board de Nintendo pour nous donner l'un des meilleurs jeux qui lui sont associés. Les non-possesseurs y trouveront peut-être leur compte avec des contrôles simples et intuitifs adaptés pour la Wiimote, mais toute l'immersion sera bonifiée avec la balance.

Le mode scénario permet de compétitionner partout sur la planète, avec Shaun et ses amis, sur plus de 30 pistes séparées dans huit pays. Le but, on le devine, est de tirer au sommet du classement. Pour ce faire, il faudra finir parmi les trois premiers dans une multitude

d'épreuves, trois par semaine de compétition, qui pignent dans les big airs, half pipes, cross, slaloms ou contre-la-montre. Sans être exempt de défi, le jeu pardonne beaucoup et laisse une grande marge de manoeuvre au contrôle de la planche. Ce qui nous fait progresser un peu trop rapidement vers le haut du classement et par le fait même, la fin du jeu.

Ubisoft Montréal nous offre donc une bonne suite, pas incontournable si on possède le premier jeu, mais qui en possède tous les qualités et les défauts. Les personnages, de style bédé, sont sympathiques et les niveaux, à l'image des pays visités, offrent de beaux spectacles. La possibilité de jouer à quatre sur le même écran prolongera sa durée de vie, mais encore là, on souhaiterait avoir quatre Balance Board dans notre salon. Les enfants vont adorer.

★★★

NEED FOR SPEED: NITRO

Fière du succès de la licence de jeu de course automobile *Need for Speed*, EA Montréal nous a concocté une formule orientée arcade où l'habillage, sorti tout droit d'un film de Pixar, séduira à coup sûr la jeune clientèle de la Wii. Toutefois, il faudra avouer que *Nitro* distille grandement l'essence de *Need for Speed*. Ce qui pourrait outrer les habitués qui ne sont pas, de toute évidence, le public cible.

Rappelant la série *Burnout*, sans les accidents démentiels, *Nitro* joue pleinement sur l'accumulation et l'utilisation de nitro afin de créer des courses à plein régime. Il faut donc y aller avec une conduite et des dérapages dangereux à répétition afin d'aller le plus rapidement possible et gagner la course.

Le mode carrière se résume à une série d'une dizaine d'épreuves à réaliser dans chacun des cinq pays. Et ce, en trois difficultés. Le but sera d'accumuler des étoiles et de l'argent afin de débloquer des épreuves et acheter l'un des 30 bolides disponibles. Il est amu-

sant, mais on aurait aimé un scénario beaucoup plus étoffé.

La prise en main est intuitive. Elle propose plusieurs façons d'utiliser les manettes pour contrôler. Par expérience, le combo Nunchuk/Wiimote est le plus fiable. On contrôle avec la manche du Nunchuck et l'accélération se fait avec la Wiimote qu'il suffit de secouer pour amorcer la nitro.

Le manque de jeux de course sur la Wii est comblé avec *Nitro*. Son graphisme original, avec ses graffitis qui colorent les murs de la ville aux couleurs du meneur de la course, est une idée géniale. L'effet de vitesse décoiffe, et l'outil de personnalisation de voiture est simple et amusant. Autre atout : quatre joueurs peuvent se faire compétition sur le même écran. On suggère d'y jouer sur un téléviseur assez grand, afin de ne pas s'arracher les yeux.

★★★

